



FRATERNITAS

CENTRUM INFORMATIONIS FRANCISCANAE

VIERAKKERSTRAAT 41

HUISSEN - HOLLAND

Telefoon: 0 8304 / (8)6 95

Giro: Den Haag 11.93.96

Ned. Credietbank Arnhem

Giro 81.30.42 t.g.v. Fraternitas

271
19360
H

PREMIER CONGRES DU CEFEPAL

A U B R E S I L

BIBLIOTECA
EL SOLEGIO DE MEXICO

=====

B E L O H O R I Z O N T E 9-16. 11.1966

=====

I . H I S T O R I Q U E :

L'idée d'un "Congrès des Frères Mineurs du Brésil" naquit lors de la "Session Pastorale Internationale" tenue à Noordwijkerhout en août 1965 par les Frères Mineurs des circonscriptions française et germanique. Sur l'initiative du P. Montanus VERSTEEG et avec l'appui décidé des PP. Bonaventure VERSTAPPEN et Bruno GOETTEMS fut alors créé le "Centre d'Etudes franciscaines et pastorales pour l'Amérique latine" (CEFEPAL). Le premier objectif du Secrétariat brésilien fut la préparation et la réalisation du Congrès de Belo Horizonte.

Dans le même temps, la province franciscaine de Colombie qui, dès l'année précédente, avait été la première à coordonner les différentes branches et rameaux de la Famille franciscaine établie en ce pays en un "Institut franciscain et pastoral pour l'Amérique latine" (IFEPAL), adhéra au mouvement CEFEPAL et créait son Secrétariat national.

Parallèlement se constituaient les Secrétariats nationaux du CEFEPAL au Chili et au Pérou. Actuellement l'effort se poursuit afin d'établir solidement le CEFEPAL dans les autres pays d'Amérique latine.

Le "Congrès des Frères Mineurs du Brésil", dont l'organisation avait été confiée au Secrétariat brésilien du CEFEPAL, lequel y convia les autres Secrétariats nationaux du CEFEPAL, devint ainsi en fait le premier Congrès international de cet organisme. Des observateurs venus d'Equateur et d'Argentine complétèrent ce panorama sud-américain.

Outre les soixante-dix participants du Premier Ordre - dont un frère mineur capucin et trois conventuels - qui représentaient quelque quinze Provinces, Custodies ou Commissariats et dix nationalités différentes, et regroupaient indistinctement frères prêtres, clers ou laïcs, le Congrès de Belo Horizonte réunit une douzaine de membres du Second Ordre et du Tiers Ordre Régulier féminin, en particulier des Franciscaines Missionnaires de Marie.

La présence du P. Constantin KOSER, Vicaire Général de l'Ordre, et du P. Albert MONTEALEGRE, Définitéur Général pour l'Amérique latine, nous conféra, en quelque sorte, une investiture officielle au moment de la clôture du Congrès.

Ar/1-6

31.12 1966

II. PROGRAMME :

Durant sa première étape (10, 11 et 12 novembre), le Congrès s'attacha à dégager une image exacte de l'Ordre, à en donner, si possible, une authentique définition. Sur la base d'un retour résolu aux sources franciscaines, spécialement aux écrits de notre Père, et d'une analyse historique de l'évolution des formes concrètes prises par notre idéal au cours du temps, cette réflexion sur nous-mêmes aboutit à formuler notre "forma vitae" de la façon suivante: "La vie des Frères Mineurs consiste à observer le saint Evangile de Notre Seigneur Jésus-Christ en vivant en fraternité, comme de petites gens, au milieu des hommes de notre temps".

Nous ne pouvons évidemment que mentionner ici les trois magistrales conférences qui traitèrent respectivement de ces caractères essentiels du franciscanisme : celle du P. Walfred TEPE, sur "La Fraternité franciscaine" ; celle du P. Bonaventure KLOPPENBURG, sur "La Minorité dans la fraternité franciscaine" , et celle du P. Claude HUMMES, sur "La vie apostolique dans l'Ordre des Frères Mineurs" . Nous espérons pouvoir bientôt vous faire parvenir le texte même de ces interventions dans sa traduction française.

La seconde étape du Congrès (14, 15 et 16 novembre), se donna pour objet l'étude approfondie du "Schema pro CC.GG. Ordinis Fratrum Minorum" en vue de faire refléter par ce texte les conclusions auxquelles nous étions parvenus, dans la première étape, sur la nature et les caractéristiques fondamentales de notre Ordre. Les congressistes de Belo Horizonte voulurent ainsi que la participation de l'Amérique latine à l'aggiornamento de l'Ordre ne se limitât pas à un simple apport théorique mais aboutît également à une collaboration pratique dans la tâche entreprise d'une adaptation de notre législation concrète à la réalité du monde actuel. De cette volonté font foi la restructuration complète du "Schema" proposé, comme aussi les nombreux amendements, additions ou suppressions proposées officiellement par le Congrès à la Commission Centrale chargée d'élaborer nos futures Constitutions Générales.

III. METHODE DE TRAVAIL :

Basée essentiellement sur la travail de groupe, son organisation a cependant varié au cours du Congrès, et cela de façon fort heureuse. Il est certain que le succès incontestable du Congrès fut dû, en très grande partie, à l'organisation de ses travaux qui permit un très large et très franc échange de vues entre tous les frères et soeurs qui y participèrent.

Durant la première étape, le thème du jour ("vie apostolique", "fraternité", "minorité"), présenté à l'assemblée générale dans son texte ronéotypé, commenté par l'auteur et "critiqué" par un avocat du diable, était ensuite livré à la réflexion personnelle d'un chacun durant une heure, discuté librement pendant l'intermède inévitable - et délicieux! - du "cafezhino" brésilien, puis passé au crible de la discussion dans les huit groupes de travail de la matinée, où se coudoyaient fraternellement et sans distinction aucune les membres du Congrès, sous la direction d'un coordinateur des débats.

Au début de l'après-midi, les secrétaires des différents groupes mettaient au courant l'assemblée générale des points de vue, réflexions et motions présentées par leur groupe respectif, en vue de préparer le débat final de la soirée sur le thème du jour.

Cette présentation était suivie immédiatement d'un exposé historico-juridique sur l'évocation dans la législation franciscaine du trait distinctif de notre Ordre étudié ce jour-là.

De l'avis de tous, cet exposé nous aida puissamment à prendre conscience du "problème franciscain" au long des sept siècles qui nous séparent de St. François. La science et la personnalité vibrante du P. Fabien PANINI, qui en était chargé, ne contribuèrent pas peu à ce résultat! L'opinion générale fut que St. François était né trop tôt et aurait dû fonder son Ordre après les assises du Concile Vatican II!

Le travail par groupes reprenait ensuite, mais cette fois sur la base des "spécialités représentées au Congrès. Huit groupes de travail furent constitués: le premier réunit les Supérieurs Majeurs; deux autres, indistinctement, les gardiens et curés présents; deux autres mêlèrent lecteurs, professeurs et étudiants en philosophie ou théologie; un groupe de frères convers; un groupe de religieuses et finalement un groupe de théologiens. Chacun de ces groupes reprenait l'étude du thème du jour suivant son optique propre: cette méthode de travail enrichit considérablement la première vision obtenue au cours des réunions indifférenciées du matin.

L'assemblée générale du soir discutait ensuite les conclusions présentées par chacun de ces groupes, les intégrait dans une vision générale alimentée par la mise au courant du début de l'après-midi et établissait finalement le bilan de la journée de réflexion.

Durant la seconde étape du Congrès les deux conférences offertes à l'assemblée générale ne donnèrent lieu à aucun débat: la première, du P. Louis PATIÑO, nous introduisit dans "Les coulisses de la Commission centrale" chargée de l'élaboration de nos nouvelles Constitutions générales. Le P. Louis étant membre de ladite Commission, ce fut un autre retour aux sources! La seconde conférence, à charge du P. Mathieu HOEPERS, Directeur national du Tiers Ordre séculier pour le Brésil, traita de "La vocation du Tiers Ordre dans le monde actuel selon les principes énoncés par le Vatican II".

Tout le travail du Congrès se concentra sur l'étude de l'avant-projet des Constitutions générales présenté à l'Ordre par la Commission centrale. Deux types de groupe de travail furent organisés, dont la collaboration se révéla extrêmement profitable, soit dit une fois de plus à la louange des organisateurs de ce Congrès. D'une part, sept commissions indifférenciées se répartirent l'examen, chapitre par chapitre, du "Schema pro Constitutionibus generalibus Ordinis Fratrum Minorum". De l'autre, trois commissions spécialisées étudièrent globalement le même texte, chacune du point de vue de l'une des trois caractéristiques essentielles de notre Ordre qui nous parurent se dégager de notre réflexion commune au cours de la première étape: notre "fraternité", notre "minorité", notre "insertion au monde". Il va de soi que ce travail parallèle fut mené en incluant des contacts journaliers entre les deux types de groupe de travail. Chaque soir, l'assemblée générale prenait connaissance de l'avancement des travaux et des interpénétrations des points de vue entre ces deux types de commissions.

Le dernier jour furent soumis à la votation de l'assemblée plénière la nouvelle structuration et les amendements qui seront présentés à la Commission centrale au nom du Congrès. Nous espérons pouvoir bientôt vous fournir le texte complet de ce nouveau "Schema pro Constitutionibus generalibus Ordinis Fratrum Minorum", actuellement en cours de rédaction par la commission d'après-Congrès!

IV. RESULTS :

Nous ne parlerons même pas de la merveilleuse et claire prise de conscience en commun de la valeur évangélique et de l'actualité de notre franciscanisme: ces choses vont de soi en chacune de nos réunions fraternelles post-conciliaires, que ce soit en Europe ou en Amérique! Nous ne dirons rien non plus du sens aigu de la responsabilité fraternelle que nous avons tous réveillé, au cours de ce Congrès, tant vis-à-vis des autres branches et rameaux de la grande Famille franciscaine, que de l'Eglise universelle dans son contexte actuel et plus particulièrement dans "l'état d'urgence" qu'elle connaît en Amérique latine.

Mais il nous paraît intéressant de revenir sur la définition proposée par le Congrès de notre "forma vitae": "La vie des frères mineurs consiste à observer le saint Evangile de Notre Seigneur Jésus-Christ, en vivant en fraternité, comme de petites gens, au milieu des hommes". De l'avis de tous, ces trois caractéristiques ("fraternité", "minorité" et "apostolicité"), indissolublement unies et se compénétrant l'une l'autre, expriment spécifiquement notre manière franciscaine d'observer l'Evangile qui reste, pour nous comme pour tout chrétien, la Règle suprême de vie.

Tous furent d'accord cependant pour souligner qu'entre ces trois caractéristiques, la fraternité est celle qui donne à notre vie sa couleur fondamentale et même sa raison d'être. La formulation du P. Kajetan ESSER fut adoptée à l'unanimité: "Le sens le plus profond de la "vita minorum fratrum", telle que St. François s'efforça de l'ébaucher et de la concrétiser dans la Règle qu'il nous légua, réside dans le fait de donner au monde le témoignage de la fraternité chrétienne comme réalisation concrète du Royaume de Dieu".

Si d'autres voient dans la vie religieuse une école de perfection, ou le lien qui cimente une équipe d'action apostolique, nous y voyons d'abord, nous frères mineurs, la "fraternité" qui nous unit pour obéir au commandement du Seigneur: "Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés" et pour donner ainsi au monde le témoignage de l'authenticité de sa mission (Jo. XVII, 22-23). Nous croyons que le Congrès nous a fourni à tous, sur ce point, un éclairage nouveau et précieux sur ce qui fait l'essence même de notre vocation et de notre vie franciscaine.

S'il n'y eut pas de majorité pour à définir les modalités concrètes par lesquelles doit s'exprimer notre "pauvreté franciscaine" - c'est une "querelle" qui dure depuis plus de sept siècles! - l'unanimité pourtant de l'assemblée fut d'accord qu'il nous fallait chercher bien au-delà d'elle une définition de notre "minorité". Sans contester pour autant la nécessité de son expression visible aux yeux du monde, tous reconnurent la nécessité plus impérieuse encore de mettre l'accent sur l'attitude intérieure, personnelle à chaque frère et commune à la fraternité, qui doit être la source de la "vita minorum" et l'inventrice de ses moyens d'expression sans cesse renouvelés et mis à jour. Le vrai "mineur" d'aujourd'hui et de toujours, nous a-t-il paru, c'est l'"anaw" biblique, "le pauvre de Yahvé": le "petit" qui s'en remet au Seigneur, attend tout de Lui et non de sa propre force ou justice, "l'humble", souvent humilié, que nous décrit le psaume 37, celui qui "demeure calme et confiant en Yahvé sans s'échauffer contre le parvenu". Les traits sous lesquels St. François nous décrit le "mineur", dans les chapitres III et X de la Règle, sont bien les mêmes que ceux tracés par Jésus dans les "béatitudes": pauvre en esprit, doux, affligé/souvent, miséricordieux toujours, souffrant calomnie et persécution pour la justice, tel enfin que se définit Jésus lui-même "doux et humble de coeur".

Le sommet de cette "minorité" est atteint dans l'obéissance, dans ce "vide de soi-même" dont le Seigneur nous a laissé l'exemple (Phil.II,7), dans ce renoncement à toute volonté propre où St. François voit la charité parfaite (Exhortation III).

Quant à notre "vie apostolique", aussi bien dans le sens moderne du mot que dans le sens premier de "vie inspirée par celle des Apôtres", le Congrès s'accorda à la définir "une vie de présence, de témoignage et de service de l'Évangile entre les hommes, tant par l'exemple que par la parole". Peut-être avons-nous trop oublié que la rupture consciemment voulue par St. François d'avec la conception monastique de la vie religieuse, fut la première et la plus grande originalité de la vie franciscaine primitive! Et nous savons avec quel acharnement St. François la défendit jusqu'à sa mort!

C'est qu'en effet sans cette présence effective au milieu des hommes, la présence du levain dans la pâte ou de l'étincelle de l'Amour divin au milieu du bois sec - ou vert! - de ce monde présent pour l'embraser selon le vœu du Seigneur, il ne peut y avoir de vie franciscaine authentique. Nous n'insisterons pas sur les critiques (évidemment "constructives"!) de notre "forme de vie" actuelle qu'a entraîné ce rappel d'une caractéristique éminemment franciscaine!

D'avance elles sont connues de tous, grâce à Dieu!

Quant aux résultats concrets de la seconde étape du Congrès, fruits de cette commune, fraternelle et très franche réflexion sur l'essence du franciscanisme, il serait trop long de les exposer ici. Nous attendons, comme nous l'avons dit plus haut, que le Secrétariat brésilien du CEFEPAL nous fasse parvenir le texte de ce "Schema pro Constitutionibus generalibus" restructuré et amendé pour vous en envoyer la traduction française.

Nous espérons que l'excellent travail réalisé dans ce domaine à Belo Horizonte trouvera à Rome un accueil favorable et l'écho qu'il mérite, croyons-nous, dans la rédaction définitive des Constitutions qui sera présentée au prochain Chapitre général.

Nous ne pouvons d'ailleurs en douter, vu la concordance véritablement extraordinaire - nous avons failli écrire: "inespérée"! - que l'on peut actuellement constater dans l'Ordre entier, à propos des "lignes de force" qui dessinent depuis toujours le franciscanisme authentique que nous voulons vivre aujourd'hui. Le P. Constantin KOSER, notre Vicaire général, a souligné devant l'assemblée cette concordance, et tous les documents qui nous sont parvenus d'Europe et d'ailleurs sur le mouvement actuel de rénovation franciscaine nous en avaient déjà convaincus.

Un vœu unanime du Congrès, souvent répété au cours des débats: que soit rédigé, malgré les réticences dont se fait l'écho la Commission centrale, le "document" ou "directoire spirituel" qui viendrait, entre la Règle et nos Constitutions, définir clairement le franciscanisme, tout comme "Lumen Gentium" est venu s'insérer entre l'Évangile et le Droit canon pour définir l'Église éternelle et sa véritable mission en ce monde.

Enfin nous ne pouvons terminer ce compte-rendu beaucoup trop bref - quoi que vous en pensiez! - du Congrès de Belo Horizonte, sans signaler très spécialement le travail du "groupe liturgique" qui, chaque jour, réussit à faire "communier" la soixantaine de concélébrants et les assistants en une liturgie eucharistique centrée sur le thème du jour. Ce fut pour tous une expérience profonde et intime en même temps que communautaire, dont nous avons déjà profité ici et que nous sommes bien décidés à diffuser de plus en plus!

Un très juste et très fraternel hommage doit aussi être rendu au Secrétaire général du CEFEPAL au Brésil, le P. Guido VLASMAN. C'est incontestablement grâce à lui et aux collaborateurs qu'il a su animer plus encore que diriger, que le Congrès de Belo Horizonte doit le succès qu'il a connu. Ce succès ne se mesure pas seulement à l'aune du travail fourni par tous durant cette rencontre - Dieu sait pourtant s'il fut intense! - mais plus encore à l'enthousiasme contagieux que cette "fraternité" franciscaine renouvela en tous ceux qui y participèrent, et que chacun, au triste jour de la séparation, emporta vers l'un des quatre points cardinaux pour le communiquer aux frères qui n'eurent pas la chance d'être avec nous à Belo Horizonte.

Le premier Congrès du CEFEPAL au Brésil a donc atteint son objectif!

Fr. Pierre B. BEGUIN
O.F.M.